

Ensemble |  
**VIRÉVOLTE**

présente

# PHILTRE D'AMOUR

*DRAME  
LYRIQUE  
EN UN  
ENTRACTE*



Théâtre Musical

## Distribution

Voix, carillon et direction artistique : **Aurore Bucher**

Violoncelle et voix : **Jérémy Arcache**

Texte : **Vladislav Galard, Aurore Bucher**

Arrangements : **Jérémy Arcache, Aurore Bucher**

Mise en scène : **Vladislav Galard & Bogdan Hatisi**

Scénographie : **François Gauthier Lafaye**

Costumes : **Elisabeth de Sauverzac**

Création et régie lumière : **Thomas Coux**

## Programme musical

2 recettes de cuisine (*La Bonne Cuisine*, L. Bernstein)

La Côtelette (B. Fontaine, Marcel Yonnet)

Mes longs cheveux descendent (*Pelléas et Mélisande*, Maeterlinck, Debussy)

Le Blues du businessman (M. Berger, L. Plamondon)

Purple rain (Prince)

Deh vieni alla finestra (*Don Giovanni*, Mozart)

Les Don Juan (Claude Nougaro, Michel Legrand)

La Chevauchée des Walkyrie (R. Wagner)

Material Girl (Madonna)

Ah je ris de me voir si belle (*Faust*, C. Gounod)

Barbie girl (Aqua)

Les Histoires d'amour (Les Rita Mitsouko)

Atys est trop heureux (*Atys*, Lully)

Et puis après (Prévert, Kosma)

I want to break free (F. Mercury, Queen)



## Note d'intention

Dans Wagner il y a souvent des cuivres, et souvent en grand nombre : quand on a chanté un acte de Tristan et Yseult on sort chancelant, on s'affale dans sa loge, et on récupère. On a bu sa potion sur scène, pensant se donner la mort, or c'était un philtre magique, notre souffrance est devenue un amour de légende, puis rideau, on se masse les orteils et on se fait un thé. Mais la fréquentation de l'absolu, ça ébranle - et nos deux rôles-titres vont ouvrir l'un à l'autre leurs cœurs incomplets.

Jérémy trouve qu'on ne rencontre plus personne - ou peut-être qu'il n'y a personne à rencontrer nulle part. Aurore va lui prouver que si. En musique.

Dans « Philtre d'amour, drame lyrique en un entracte », vous n'entendrez pas les trompettes wagnériennes, mais le seul mariage délicat du violoncelle et de la voix.

Leurs timbres s'unissent en toute liberté, en toute nudité insouciant, dans un galop à travers 300 ans de musique. De Lully aux Rita Mitsouko, les amours malheureuses, qui en plus finissent mal, nous submergent - mais nous inspirent, nous consolent, nous font rire et nous ravissent.

# Presse

« Wagner y rencontre Gounod, Madonna, Mozart, Queen et Prince. Courez-y! »

Téréràma

La« diva attitude »

Resmusica

« Un spectacle musical virtuose »

La Voix du Nord

« Eblouissant mélange des genres »

« La voix d'Aurore Bucher est parfaite »

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

« Un bestiaire musical hilarant que rappellent forcément à l'ordre les trous d'air de la mélancolie. »

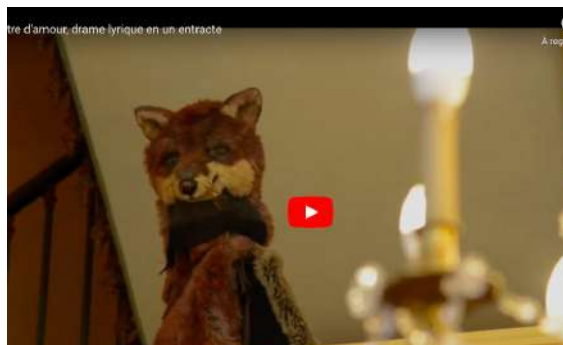
« L'intérêt musical est dynamisé par des arrangements captivants »

Resmusica

**Revue de presse générale:**

<https://www.calameo.com/read/0061733198265ab4246d1>

# Teasers



# Pistes de recherche

A deux seulement, puisque c'est à deux qu'on patine à s'aimer, Aurore Bucher et Jérémie Arcache, dans la nudité d'une voix et d'un violoncelle mêlés, proposent un florilège de profils amoureux. Il est question, le temps d'un spectacle, de faire ensemble la photographie très personnelle d'une époque traversée par le flux invisible et continuellement en mouvement des données qui nous entourent et qui nous tracent, et pourtant toujours hantée par le spectre de l'amour éternel, unique, romantique et... fatal. Derrière la légèreté du propos et tout gardant l'humour comme seul salut, nous tentons d'explorer la solitudes des âmes, les ratages, nos échecs et aussi nos espoirs toujours chevillés au corps. La recherche de l'âme sœur est la matière drôle, la matière tendre, dont s'empare le duo. C'est ainsi qu'au fil des amours impossibles, Aurore et Jérémie vont pudiquement sonder leurs propres sentiments : pourront-ils déclarer leur flamme tout en préservant leur liberté? Comment ne pas jouer à cache-cache avec l'autre et soi-même quand il faut faire face au supermarché de la séduction et aux sites de rencontre omniprésents, nouveaux philtres d'amour virtuels ?

A l'heure de l'hyper-connexion, le langage amoureux et les modalités d'interaction avec notre part manquante évoluent. La petite annonce est la bouteille à la mer contemporaine, contenant ou non le philtre fatidique. Elle fera parvenir son message, au gré des flots et des vagues, vers une adresse IP qui sera peut-être encline à satisfaire notre quête ! A moins que les cieux s'en mêlent et que tout s'emmêle, la légende et la réalité, la scène et la vraie vie, l'artiste en quête d'absolu et l'être humain en quête de compagnie. C'est la superposition de ces deux dimensions, l'orchestre wagnérien d'un côté et la nudité fragile du duo de l'autre, l'histoire d'amour unique et sacrée contre la déferlante de sites de rencontres qui nous intéresse et donne sa dynamique au spectacle. A l'arrière de la scène, au revers de la médaille, Tristan fume sa cigarette, Yseult remet ses baskets, et pourtant ils ont encore un peu de ces héros en eux, obsédés par l'idée d'être à la hauteur. Le choix de la loge d'opéra le temps d'un entracte nous place entre deux mondes: la scène et le réel, et entre deux temporalités: celle du spectacle et celle de la vraie vie. Coincés là, les deux protagonistes infiltrent l'histoire des sentiments amoureux en occident. Ils convoquent, singent et exorcisent les démons des idées reçues et des conventions genrées, des idéaux moraux et des fantasmes sexuels et romantiques. Infaillible, leur humour ne les quitte pas dans cette quête de l'autre et de soi-même. Entre crainte et espoir, ils provoquent la rencontre.

# Théâtre ou musique?

Quand un ensemble musical s'empare de la question théâtrale, on est toujours en droit de se demander quelle légitimité il a. En effet, les musiciens, souvent heureux dans le simple cadre du concert, ne s'intéressent pas précisément aux conditions dans lesquelles la musique est émise ni comment elle est reçue par le public. Le choc esthétique (ou l'espoir qu'il survienne) suffit à justifier l'existence du concert. Chez Virêvolte les choses se passent différemment. Conscient-es que la musique de répertoire (ou de patrimoine/matrimoine) peine à survivre de nos jours, nous nous interrogeons sur les causes de ce désintérêt.

Notre première réponse pourrait être l'absence de communication entre musicien-es et spectateur-ices. On arrive, on joue, on se concentre sur sa partition et on s'en va, adienne que pourra. La deuxième réponse pourrait venir de la sacralisation que le musicien maintient autour de la musique classique et véhicule avec lui, en s'habillant en noir, en exigeant le silence absolu dans la salle, en déconnectant la musique de toute matérialité, de tout prosaïsme (pas parler, pas tousser, pas gigoter etc.). Enfin, notre troisième hypothèse est que la musique classique ne nous raconterait plus rien. Elle est désuète, vient d'un passé lointain dont on ne sait plus grand chose et reste assimilée à un monde privilégié et vieillissant. En un mot, elle n'est pas populaire.

Difficile, il est vrai, de prétendre que tout cela n'est que fadaïses.

C'est pour tenter de tordre le cou à ces constats, que nous avons écrit le spectacle *Philtre d'amour, drame lyrique en entracte*. Avec le metteur en scène Vladislav Galard, nous avons imaginé une pièce théâtrale où la musique serait le personnage principal. Elle est le véritable moteur dramatique du spectacle. Elle fait avancer l'action, morceau après morceau, pour venir au secours de nos héros wagnériens. Elle raconte nos errances et nos doutes, elle se moque de nous, elle nous offre un point de vue, nous permet de prendre du recul. Elle nous fait rire et nous touche parce qu'elle s'adresse directement aux spectateurs. Elle convoque une mémoire commune et donc fait le lien entre la scène et la salle.

Jouée par deux musiciens seulement, elle est adaptée, modifiée, coupée et donc désacralisée. En armure de guerrier ou en slip, le violoncelliste passe de la Chevauchée des Walkyrie à Pélleas et Mélisande. Quant à la chanteuse, elle introduit l'air des bijoux en déplorant, dans un monologue fleuve, le désastre du patriarcat.

Invité-es dans la loge des deux héros lyriques, le public voit l'envers du décor et découvre aussi que cette musique classique est juste faite d'humanité, une humanité fragile, vulnérable, en prise au doute, comme nous toustes.

Loin de la forme concert comme de l'opéra, ce spectacle utilise toute la dimension théâtrale à sa portée (costumes, décors, lumières, textes) pour mettre en scène la façon dont la musique est émise, interroger les conditions de son émission par des interprètes en jeu, et de sa réception par le public.

Sortir la musique des salles de concerts, si c'est bien le leitmotiv de Virêvolte depuis sa création, c'est aussi pour lui faire une place légitime dans l'univers du théâtre, et pas simplement un appui extérieur pour l'action dramatique. La musique classique est "dramatique", elle peut raconter quelque chose de nous aujourd'hui. Elle peut se désacraliser et rencontrer un public néophyte. En un mot elle peut être populaire (sans pour autant être sonorisée dans un Zenith). Et nous sommes convaincu-es que tous y gagneront.

# Équipe artistique

## Aurore Bucher

VOIX, DIRECTION  
ARTISTIQUE



La soprano Aurore Bucher circule librement à travers les genres musicaux. Du chant grégorien aux créations contemporaines en passant par l'opéra et l'improvisation, elle chante en soliste sous la direction de chefs tels que Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet, Paavo Järvi ou Emmanuelle Haïm et de metteurs en scène comme Robert Wilson ou Christoph Marthaler. Dotée de nombreuses récompenses (Prix de piano au conservatoire de Strasbourg, Prix de mélodie française à l'Académie Ravel, Premier Prix de chant au concours international des Symphonies d'Automne de Mâcon), elle a enregistré différents disques avec la Fenice, le Poème Harmonique ou la Chapelle Rhénane. Elle se produit en récital avec Emmanuel Olivier notamment. Elle incarne Micaëla ou Belinda, Athalia ou Susanna, se produit à Pleyel ou au Théâtre des Champs-Élysées, mais son énergie et sa curiosité la poussent souvent loin des cadres traditionnels du concert classique.

Ce qui lui importe, c'est de raconter des histoires en musique, d'incarner des personnages et d'aller à la rencontre d'un public nouveau : avec l'Ensemble Justiniana, elle amène l'opéra dans les prairies de Franche-Comté ; avec Opéra Apéro, elle se produit dans des hôpitaux, des centres d'hébergement d'urgence, des prisons, des bars. À ses yeux, la musique appartient d'abord à ceux qui l'écoutent et c'est dans cette perspective qu'elle fonde Virévolte en 2013, où elle enchaîne sans transition airs d'opéra et chansons pop. En 2017, la Compagnie Justiniana lui confie le rôle de Donna Elvira dans Don Giovanni de Mozart. En 2018, elle incarne Armida dans Rinaldo de Haendel mis en scène par Claire Dancoisne et dirigé par Bertrand Cuiller, une production de la Co{Opéra}tive en tournée dans toute la France, reprise en septembre 2021, novembre 2022 et août 2025. Forte de son expérience scénique et dans la ligne de son engagement auprès des publics scolaires ou empêchés, elle crée pour l'occasion, avec le comédien et violoncelliste Vladislav Galard, une petite forme autour de Rinaldo: *Rinaldo, laisse-moi pleurer*. Elle participe également à la création du spectacle *Peau d'Ânesse* de la Compagnie Écouter Voir dirigée par Jean-Jacques Fdida, où elle fait la rencontre de Jean-Marie Machado à qui elle propose la première adaptation musicale du *Bel Indifférent* de Jean Cocteau.

Aurore Bucher doit sa curiosité et la pluralité de ses goûts musicaux à sa formation : élève au CNR de Strasbourg entre 1981 et 1993, elle y apprend le piano, la clarinette, la formation musicale et pratique le chant choral. Elle poursuit ses études au Lycée Henri IV à Paris puis en philosophie à Paris X-Nanterre. Elle entre enfin à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris où elle découvre l'immensité du répertoire vocal qui attise sa soif de découverte et de partage. Elle a suivi l'enseignement de Margreet Honig, Malcolm King, et actuellement de Caroline Fèvre.



## JÉRÉMIE ARCACHE

VIOLONCELLE  
& ARRANGEMENTS



Jérémie Arcache a grandi avec la musique classique, étudiant le chant, le violoncelle, le piano et la direction d'orchestre dans différents conservatoires parisiens et à la Maîtrise de Notre Dame de Paris. Il développe dès lors une ouverture musicale certaine au contact de professeurs tels que Stéphane Delplace (écriture), Nicolas Brochot (direction d'orchestre), Marina N'guyen Thé (violoncelle), Alain Buet (chant) ou encore Nicole Corti (chef de chœur).

A 19 ans, il est propulsé sur le devant de la scène musicale française grâce au groupe Revolver qu'il forme avec Ambroise Willaume et Christophe Musset. Après six années riches en expériences, trois albums studio dont deux disques d'or, 300 concerts dont des festivals de plus de 30 000 spectateurs, Jérémie initie le projet orchestral « code ». Il y fait se rencontrer des musiciens classiques et des artistes de musiques actuelles (Clara Luciani, Christine & the Queens, Eddy de Pretto, Flavien Berger) autour de résidences de création, de concerts ou de sessions en studio. En 2023 code produit une série discographique intitulée « Phonographies » qui explore le répertoire classique de manière contemporaine. Robin Pharo, Anna Besson, Superpoze ou Bachar Mar Khalifé y figurent au côté de l'ensemble code.

Depuis 2016, on le retrouve aussi dans de nombreux autres projets en tant que compositeur, arrangeur ou musicien. Il collabore ainsi, sur scène ou en studio, avec des artistes de musique actuelle tels que Barbara Pravi, Clara Ysé ou plus récemment avec le groupe Catastrophe, avec des orchestres français (Philharmonique de Radio France, Orchestre national de Lorraine), des projets de musiques classiques comme Virêvolte (ensemble dirigé par Aurore Bucher) ainsi que la Co[opéra]tive pour une adaptation de Cendrillon mis en scène par David Lescot. Au cinéma, il a participé à la composition de musiques originales pour les films de Davy Chou, Lola Doillon ou Sebastien Lifshitz.

Depuis 2013, Jérémie s'engage au théâtre au côté de Jeanne Desoubaux, metteuse scène, et de sa compagnie *Maurice et les autres*, selon les créations, en tant qu'interprète, compositeur ou arrangeur. Leur récente adaptation de l'opéra *Carmen* de Bizet a été particulièrement remarquée, déplaçant l'œuvre hors de l'enceinte de l'opéra pour prendre place dans l'espace public. On le retrouve aussi compositeur et interprète dans la pièce *Neandertal* de David Geselson (festival d'Avignon 2023).



## BOGDAN HATISI

### MISE EN SCÈNE

Acteur, performer et réalisateur germano-roumain, formé à l'ESAD de 1997-2000, Bogdan Hatisi joue sur les scènes françaises et européennes dans des créations contemporaines avec la Cie Styx-Théâtre de 2001-2003 sous le nom de Robert Hatisi. Co-fondateur, co-auteur et acteur des Chiens de Navarre, il participe à toutes les créations et tournées jusqu'en 2017 : Une Raclette, Nous avons les machines, Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet, Quand je pense qu'on va vieillir ensemble, Les armoires normandes. En 2014, il réalise son premier moyen métrage, La Candeur des Babyloniens et créé en 2015-2016, la performance picturale Le plus profond est la peau dans le cadre des Nuits de la Philosophie à Berlin, Helsinki, Rio de Janeiro et Paris. En 2015, il conçoit l'univers visuel de la pièce jeune public Un roi sans réponse qu'il interprète comme marionnettiste au théâtre Paris-Villette, à travers la France et à Téhéran. Il accompagne Vladislav Galard dans les mises en scène de la Cie Les Brigands : Un Soir de Réveillon 2018 et Yes! 2019. En 2020 Il invente le dispositif immersif « Opéra Berceau » toujours à l'affiche de l'Opéra de Nancy et de l'Opéra de Reims. Il signe en 2022 la mise en scène de l'Opéra Promenade « Summertime » avec le théâtre Edwige Feuillère de Vesoul. Il poursuit l'aventure en 2024 avec la Flûte Enchantée de Mozart et l'ensemble Virévolte.



## VLADISLAV GALARD

### MISE EN SCENE

Diplômé en 2004 du Conservatoire National d'Art Dramatique, Vladislav Galard travaille à sa sortie avec Jean-Baptiste Sastre, et joue dans Léonce et Léna de Büchner, puis Un chapeau de paille d'Italie de Labiche, créés au théâtre national de Chaillot. Il joue également sous la direction de Christophe Honoré, pour Angelo tyran de Padoue de Victor Hugo, de Sylvain Creuzevault pour Notre Terreur, puis travaille avec Frank Castorf à l'Odéon sur La Dame aux camélias. Par ailleurs violoncelliste, il entame ensuite un compagnonnage avec Jeanne Candel et Samuel Achache et se consacre au théâtre musical, jouant au théâtre des Bouffes du Nord dans Le Crocodile Trompeur d'après Didon et Énée de Purcell, Le Goût du faux puis Fugue, créations incluant de nombreuses pièces de musique baroque, enfin Orfeo adapté de Monteverdi. Récemment, il reprend sur Les Démons de Dostoïevski – à l'Odéon et en tournée – sa collaboration avec Sylvain Creuzevault, et prépare avec lui Les Frères Karamazov. Grâce à la compagnie Les Brigands, il découvre les délices de l'opérette swing sur Un soir de réveillon de Moretti, qu'il met en scène avec Bogdan Hatisi en 2017 au cabaret La Nouvelle Ève ; l'expérience se poursuit avec Yes ! De Maurice Yvain, dernièrement au théâtre de l'Athénée.  
cf [article du Monde](#)



## FRANÇOIS GAUTHIER LAFAYE

SCÉNOGRAPHE

Élève de L'Ecole Boulle, François Gauthier-Lafaye débute en travaillant comme décorateur pour des défilés de mode, puis comme assistant costumier pour la création du spectacle Un après-midi à Versailles de Lully sous la direction musicale de William Christie. Il travaille ensuite comme accessoiriste aux ateliers décor et costumes de l'Opéra Garnier. C'est en tant que tapissier machiniste qu'il intégrera le Théâtre du Châtelet sur diverses créations, et en tant que tapissier décorateur au Théâtre des Amandiers avec Andromaque de Jean-Louis Martinelli ou Dona Rosita la célibataire de Langhoff. Comme Régisseur plateau, il travaille sur la création et la tournée de Grand et Petit de Botho Strauss mise en scène de Philippe Calvario et sur les accueils au Théâtre 71 à Malakoff. Il devient régisseur général de création et de tournée des spectacles Un homme en faillite, L'Européenne, Le système de Ponzi, Tout va bien en Amérique et Nos occupations écrit et mis en scène par David Lescot; Voilà et Les rêves de Margaret de P. Minyana, mis en scène Florence Giorgetti; Hyppolite mis en scène par Robert Cantarella; La nuit tombe... de Guillaume Vincent; Perle, Scène d'amour, Prélude d'une scène d'amour de Juha Pekka Marsalo (danse); Didon et Enée/le crocodile trompeur de Jeanne Candel et Samuel Achache; Le goût du faux de Jeanne Candel. Il assiste le scénographe Laurent Berger sur divers projets de Berger/Berger au 104 et à la biennale de Venise. Ses rencontres le mènent à signer les scénographies de Parasites mis en scène Philippe Calvario au Théâtre des Amandiers, Excédent de poids, insignifiant, amorphe de Julien Lacroix au Théâtre de Vanves, Inventaires de Robert Cantarella au festival de Figeac, La tragédie du Belge de Madame Lune au Festival Mythos, Le Petit Claus et Le Grand Claus de Guillaume Vincent au Théâtre du Gymnase à Marseille, Notre Printemps Cie Das Plateau au Théâtre de Gennevilliers, J'ai trop peur de David Lescot au théâtre de la ville et le décor de tournée du spectacle musical de Camélia Jordana. Dans une démarche de travail en collectif, il co-signe avec Jean-Christophe Meurisse les décors des armoires normandes des Chiens de Navarre et, avec Lisa Navarro, Fugue de Samuel Achache. Il crée son propre atelier de construction et réalise les décors de Mimi de Guillaume Vincent, Marie Immaculée compagnie le Toc, Un roi vu du ciel compagnie Sham, Les rêves d'Anna de Bérengère Vantusso.

# Credo

## Et si on s'entendait mieux ?

La musique fait société : elle nous donne la capacité d'être à l'écoute de soi et des autres et de porter sur elle, sur eux, un regard nouveau.

À partir d'un patrimoine musical partagé, Virêvolte propose des expériences hybrides, des rencontres à la marge entre des esthétiques et des personnes que tout semble opposer.

Par la voix, par le jeu, des liens insoupçonnés se révèlent et dynamitent les idées reçues.

**VIRÊVOLTE CRÉE DES ESPACES OÙ S'ENTENDRE,  
AU-DELÀ DES GENRES ET DES FRONTIÈRES CULTURELLES.**

# Ligne artistique

## LA MUSIQUE EN COMMUN

Fort d'une énergie à toute épreuve, (12 créations en 12 ans), l'ensemble est régulièrement invité à donner ses programmes sur des scènes prestigieuses (Opéra de Lille, Opéra de Saint Etienne, Internationale Händel Festspiele-Göttingen, Festival d'Ambronay...) mais aussi des lieux éloignés de la sphère lyrique, comme en centre de détention, dans les écoles ou les centres hospitaliers.

Virêvolte met son excellence artistique au service de l'hybridation, en chevauchant allègrement 300 ans de musique, de Monteverdi à Madonna, de Brigitte Fontaine à Mozart. Un goût du risque qui est aussi sa marque de fabrique.

